

Site Classé au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO

Saint-Avit-Sénieur

A l'âge de Fer, l'endroit s'appelle le Mont d'Auriac et remplit déjà une fonction sacrée avec un temple païen aux 3000 idoles. Saint-Avit doit son nom à Avitus (480-570) enrôlé dans l'armée des Wisigoths, battue en 507 par Clovis. Après sa captivité, il rejoint le Périgord, se retire dans une grotte pendant 40 ans, accomplissant des miracles. Au cours des siècles, le monastère et le village connurent 3 saccages : en 1214 par les Albigeois, en 1442 par les Anglais (Guerre de Cent Ans) et en 1577 durant les guerres de Religions. Cette abbatale s'explique par la notoriété du saint et le passage des pèlerins se rendant à **Saint-Jacques-de-Compostelle**.

1. L'Abbatiale :

C'est un monument considérable (L.53m x l. 24m), église byzantine du XI^e siècle qui était prévue pour avoir trois coupoles telle Saint-Étienne à Périgueux. Après les destructions de 1214, on y ajoute deux tours en façade qui constituèrent avec les comble aménagés à cet effet, l'essentiel du dispositif de défense.

- L'intérieur : une impression d'ampleur et de majesté se dégage avec les 18 mètres de hauteur sous clé de voûte. Les trois travées de nef avaient été conçues à l'origine pour recevoir des coupoles romanes

auxquelles on substituera les belles ogives bombées (dites angevines) que l'on voit actuellement. Le chœur quadrangulaire est le reste d'une ancienne abside en hémicycle, beaucoup plus profonde, remplacée au XVII^e siècle par le chevet plat actuel. Ce chœur abrite un important retable en bois doré du début du XIX^e siècle ainsi que d'anciennes stalles restaurées. L'autel actuel et les vitraux sont l'œuvre d'artistes contemporains. Le bénitier monolithe porte un décor de lions fantastiques à la queue fleuronée.

- Les peintures murales de l'époque médiévale : sur le mur sud, on reconnaît une vierge en majesté, une représentation de Saint-Christophe et enfin des draperies aux plis en trompe-l'œil. Remarquez celle aux lions. Mais le plus impressionnant est le magnifique décor de losanges à fleurons qui se développe d'abord sur les voûtes en auréoles concentriques à partir des clés pour gagner ensuite les murs.

2. La Maison du Prieur :

Admirer à l'étage les fenêtres de style renaissance.



3. La Maison des Gardes : Remarquer l'inscription au dessus de la porte de cette maison accolée au rempart : "Chanoine Fadelpech 1628". Au fond du jardin, vestige du mur de fortification.

4. La Place du fort : A gauche, maison au cadran solaire. A droite, mur de l'église où l'on remarque les pierres rougies par les incendies des sacs en 1214 et 1577. L'abside initialement circulaire fut détruite en 1577 et rebâtie droite, donnant moins de place au chœur.

5. Le Dortoir des Moines : Ce bâtiment attenant à l'église, est plus ancien que celle-ci. Au rez-de-chaussée, la sacristie et la salle capitulaire. Cette demeure fut couverte au XII^e siècle de voûtes d'arêtes retombant sur deux piles carrées aux chapiteaux moulurés et aux bases sans décor. A l'étage, le dortoir des moines. Le porche donne accès au cloître et au musée géologique et archéologique qui est à visiter.



6. Le Cloître :

Il a servi de cimetière de 1659 à 1923. Sur le mur de l'église, on aperçoit les pierres rougies par les incendies et l'emplacement des poutres de la galerie du cloître détruite au XV^e siècle. Au centre, le puits dans lequel on a découvert divers éléments sculptés appartenant au cloître et de nombreux boulets de pierre.

7. Le Presbytère :

C'est un logis fortement remanié, construit au XVII^e siècle. Le rez-de-chaussée, du XI^e siècle, à servi de base à cette construction. Il est éclairé par des fenêtres cintrées et possède des voûtes en berceau brisé. Ce pourrait être l'église primitive du village. Les pierres de l'étage et de la galerie haute proviennent de récupération après les destructions.

Des sculptures provenant de supports du cloître y furent trouvées. Les murs qui forment le cloître sur les côtés ouest et sud appartiennent respectivement au cellier et au réfectoire. Ce bâtiment sert régulièrement de lieu d'exposition.



8. L'Esplanade : Un joli point de vue. L'actuelle mairie fut un hospice servant de lieu de repos aux pèlerins se dirigeant vers **Saint-Jacques-de-Compostelle**. Une léproserie était attenante au bâtiment. En face, dans la falaise, se situe la grotte où vécut Avitus. Le lavoir est alimenté par la source où se dernier se désaltérait. Dans la vallée, passait une voie romaine venant de Beaumont, allant en direction de Molières et Badefols.

9. Les Terrasses des Moines : Ces cultures en terrasses, gagnées sur l'emplacement d'anciennes carrières, disposent d'un système de citernes creusées à même la roche, au pied des falaises.

Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture